

”Huit jours en Croatie

Du 19 au 27 mai 2007, un petit groupe de 17 membres de l'AAM a eu le plaisir de participer au voyage organisé en Croatie par le comité “Loisirs” de notre Association.

Partis de Paris Roissy avec la ligne régulière de Croatie Airlines le 19 en fin de matinée, nous étions accueillis environ 2 heures après, à notre arrivée à Zagreb, par Iva, chargée par le voyageur “Partir Autrement” d’être notre accompagnatrice durant tout le voyage. Francophone avec un charmant accent, elle s’avéra compétente et dévouée. Un car confortable et son chauffeur (aussi adroit que serviable) nous étaient affectés pour l’ensemble du périple, ce qui fut très apprécié.

Sans délai, le programme prévoyait, dès notre arrivée, **une visite guidée de Zagreb**, capitale de la Croatie. De l’aéroport on nous conduit dare-dare, par une voie rapide, à travers une zone industrielle plutôt moderne pour une visite insolite, celle du cimetière de Mirogoj (photo 1). Ce très beau cimetière situé au Nord de Zagreb renferme de splendides mausolées dans un grand parc paysagé à « l’anglaise » et entouré d’une arcade néo-renaissance du XIX^{ème} siècle. Ensuite, c’est la visite de Zagreb, cité fondée avant le moyen âge sur deux collines, cité dite “ville haute”, et qui s’est développée rapidement à partir du X^{ème} siècle sur des terrains plus constructibles : la “ville basse” actuelle, plus administrative et mieux adaptée à l’industrie, aux commerces et à la vie culturelle.

Du point de vue touristique, c’est la ville haute, (quartier “Kaptol” à gauche et quartier “Gradec” à droite) qui présente le plus d’intérêt. On passe de l’une à l’autre par la porte dite “de Pierre”, sorte de voûte rocheuse et sombre sous laquelle bougies et ex-voto aident les chrétiens à invoquer une vierge miraculeuse pour une quelconque assistance.

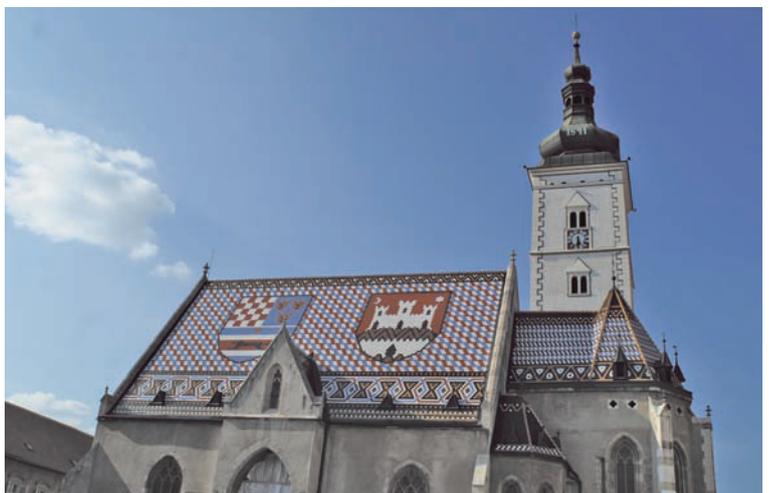
A l’époque c’était un point fortifié qui empêchait les bandes rivales de venir attaquer ceux du quartier d’en face.

Sur cette ville haute on peut admirer les toits de l’église Saint-Marc (photo 2), le bâtiment abritant le Parlement, la place Sainte-Catherine et son église jugée la plus belle église baroque de Croatie (achevée en 1631), et aussi la tour Lotrščak du XIII^{ème} siècle.

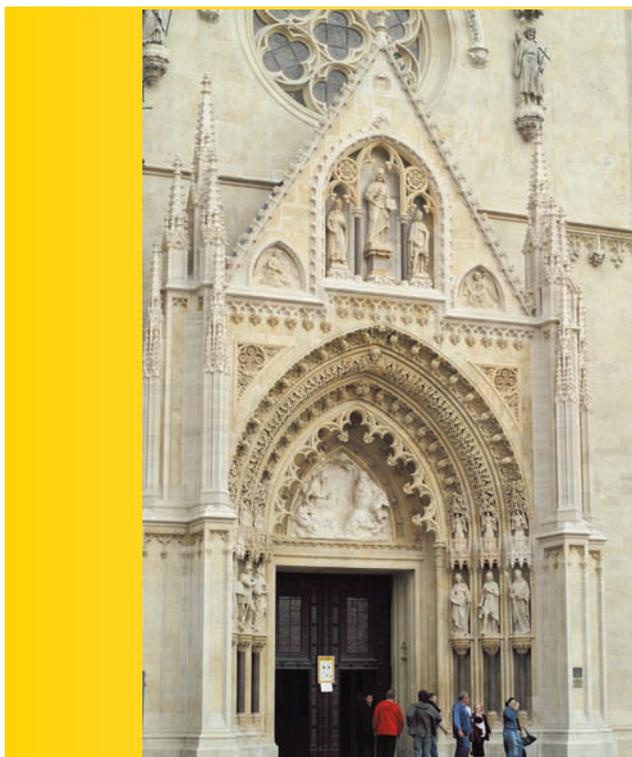
La cathédrale de l’Assomption fait un peu la liaison entre les deux villes. Fondée elle aussi au XIII^{ème} siècle elle fut gravement endommagée par les guerres et les tremblements de terre (1630 et 1880). Elle fut reconstruite en style néo-gothique au début du siècle dernier (photo 3). Après avoir fait le tour (en car !) de tous les bâtiments : Arts et Culture, musées, archives, jardins botaniques, etc ... nous eûmes quartier libre, puis un dîner dans un restaurant avant de rejoindre notre hôtel Golden Tulip Holiday.



1



2



3



4

Les lacs de Plitvice

sont au menu de la deuxième journée, à 136 km au sud de Zagreb, à proximité de la Bosnie. Nous y arrivons en fin de matinée. Ce parc, le plus grand des six parcs nationaux, couvre une superficie de 300 km², comporte 16 lacs dus à l'érosion dès l'ère quaternaire dans des roches très calcaires. Ils sont reliés entre eux par paliers successifs en formant un chapelet d'altitude décroissante. Le plus grand lac (lac de Kolzjak) mesure 3 km de long et se traverse en bateau électrique. C'est aussi le plus élevé et le plus profond. Les eaux s'écoulent de plus en plus vite jusqu'au lac inférieur. Des sentiers recouverts de rondins de bois font le tour de chaque lac et nous ont permis de voir de près la flore d'algues et lichens (et même des fleurs d'orchidées), de constater la limpidité de l'eau (verte) et la quantité incroyable de poissons visibles partout. Un spectacle dont on ne se lasse pas, c'est de découvrir à chaque détour du sentier, la variété des cascades, formes ou couleurs (photo 4). La plus impressionnante est celle de Plitvice qui déboule sur 80 mètres de hauteur, et le long de laquelle transparaissent des stalactites de tuf formées par le calcaire.

Les 2 repas de la journée méritent quelques lignes. Au bord du parc de Plitvice, un barbecue géant attire l'attention, car, sous une immense halle, plusieurs batteries de grils flambent sous des quantités de poissons, servis ensuite avec des plats de légumes, genre frites. Le soir, à la "Pansion Winnetou", petite auberge où nous devons passer la nuit, un totem dressé à l'entrée du parc aurait pu évoquer une cuisine indienne mais, en fait, ce furent : soupe aux légumes, filets de poissons sauce blanche, fruits ...

21 mai – Cap au sud-ouest

en direction de Zadar (à 136 km)

Situé sur la côte de l'Adriatique, en Dalmatie. Ce transfert se déroulera sur de bonnes routes ou autoroutes. Située sur une presqu'île, la ville de ZADAR attirera l'attention et la convoitise des peuples qui, depuis les premiers siècles de notre ère, s'intéressaient aux sites favorables au commerce ou à la guerre : romains, vénitiens, hungaro-croates etc ... Les vestiges les plus importants sont relatifs à la période allant du IX^e au XIII^e siècle. On a pu ainsi voir les vestiges du forum romain, l'église paléo-chrétienne circulaire de St Donat du IX^e siècle (photo 5), la basilique romane de St Chrysogone, (terminée en 1175) et la cathédrale Ste Anastasie, le chef d'œuvre roman de la Dalmatie.

Ensuite c'est la visite du Musée de l'"Art Sacré" (de l'école de Zadar – XI^e à XVI^e siècle), on se dirige vers une tonnelle au bord de l'eau (repas de poisson fumé et côtes de bettes).

Après ce repas nous longeons la côte Dalmate jusqu'à Sibenik, puis Trogir.

A Sibenik, on a surtout visité la cathédrale St Jacques classée au patrimoine mondial de l'Unesco, chef d'œuvre de gothique flamboyant avec une coupole unique en architecture (photo 6). Elle est maintenue par des dalles de pierres blanches. On va retrouver ce genre de matériau dans tout le reste de la Dalmatie, surtout dans la région de Dubrovnik, où se situent les principales carrières d'extraction.



5



6

Signalons encore ici, avant le départ pour Trogir, la loggia construite en 1482 dans l'hôtel de ville, au-dessus d'une place d'où l'on pouvait assister aux délibérations juridiques.

La route jusqu'à Trogir est pittoresque, sinueuse au gré des presqu'îles et des ports de pêche, avec toujours à droite, les îles alignées comme des dos de baïeines et presque parallèles à la côte. Cette région étant très touristique nous allons rester basés à Omis, un petit port. De ce point, les 22 et 23 mai notre car nous a transportés successivement à Trogir, Salona, Split, le Delta de la Neretva, et, en dernier lieu, l'île de Korcula où nous avons changé d'hôtel.

Trogir, (photo 7) la "cité musée" était une île fortifiée qui s'est enrichie, à partir du XII^{ème} siècle principalement, de nombreuses constructions, militaires, religieuses, administratives. On remarque surtout la cathédrale St Laurent (XII^{ème} siècle) et sa chapelle Renaissance de St Jean de Trogir, l'hôtel de ville et sa loggia du XV^{ème} siècle, les deux palais Cippiko, le fort Karmelengo (cf le général Marmion), les portes nord et sud à l'extrémité des ponts d'accès à la cité.

En fin de matinée, départ pour la visite du **site de Salona**, cité antique aux restes archéologiques bien remis à jour (photo 8). Fondée aux III^{ème} et IV^{ème} siècles, par les empereurs romains Auguste et Dioclétien, Salona était la capitale de la Dalmatie. Elle comptait près de 60000 habitants et comporta un vaste amphithéâtre (20 000 spectateurs !). Les Avars, barbares venus d'Europe centrale au VII^{ème} siècle, la détruisirent en grande partie. Charlemagne délivra la cité en fin de siècle.

Cette visite champêtre fut suivie l'après-midi par celle de la ville de Split.

A Split, le vaste port qui borde la ville était très important à l'époque romaine. L'empereur Dioclétien, en l'an 295 après J.C. faisait commencer la construction d'un gigantesque palais (inscrit aujourd'hui au patrimoine mondial de l'Unesco). C'était, à l'intérieur d'une enceinte rectangulaire de trois à cinq cents mètres de côtés, l'endroit où l'empereur se fit construire, à l'abri de hautes murailles, une véritable ville bouclée par des portes monumentales. Des vestiges importants subsistent : caves voûtées (photo 9), vaste péristyle, les tours du palais, les trois portes d'accès au site, le mausolée de Dioclétien, les pavages indestructibles en pierre blanche polie.

A propos des appartements, une porte d'enceinte s'ouvrait directement sur la mer et un escalier donnait accès au péristyle. Au VII^{ème} siècle, le mausolée fut remplacé par une cathédrale dont le clocher actuel (cinquante mètres de haut) fut érigé progressivement à partir du XIII^{ème} siècle.

En bordure du palais de Dioclétien, à partir du Moyen Age, des ruelles étroites et leurs typiques habitations, bien conservées, sont venues peu à peu garnir l'espace abandonné par la mer.

Pour le dîner et la nuit, comme prévu nous regagnons notre hôtel à Omis, où quelques courageux(es) prirent, aussitôt arrivés, un bain bénéfique dans l'Adriatique.



7



8



9



10

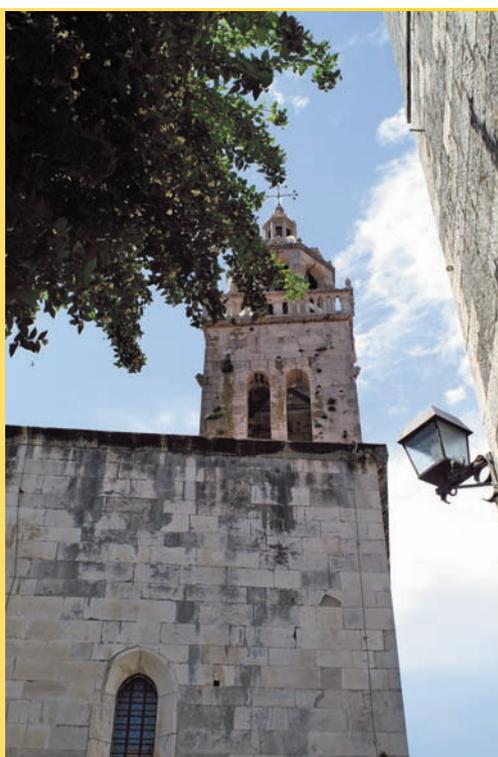
Le 23 mai, en route pour **l'île de Korcula**, un peu plus au sud. Mais d'abord, une visite aquatique dans le **delta de la Neretva**, rivière dont la source est située en Herzégovine. Le delta comporte une dizaine de bras sur 1960 km², et sert d'habitation ou d'escale à des centaines d'espèces d'oiseaux (photo 10). Pêche et chasse interdites ! Il y a d'immenses plaques de plantes aquatiques parmi lesquelles nous avons navigué pendant une heure sur des bateaux à fond plat avant de regagner une rive pour un déjeuner (poisson !).

L'après-midi nous suivons la côte jusqu'à la presqu'île de Peljesac. Toutes les îles ou presqu'îles sont alignées W/NW-E/SE et présentent des paysages pittoresques extrêmement variés de l'une à l'autre, tantôt ce sont des massifs rocheux, tantôt des forêts de châtaigniers, ou encore (sur les plaines abritées de la "Bora"), les riches cultures de vignes, d'oliviers, de céréales, de fruitiers, etc ...

C'est pourquoi les 30 kilomètres qui nous séparaient d'Orébic, le port d'accès au ferry pour **l'île de Korcula**, nous ont paru courts. Notre hôtel sur l'île est en lisière de la capitale Smokica, hôtel de "classe" dont l'ascenseur, dès le 2ème étage, bloquera un groupe de cinq AAM, surpris et plus ou moins patients ...

Le lendemain matin (24 mai), on rejoint la ville de Korcula, ville natale de Marco Polo. On visitera la partie ancienne avant le déjeuner. On y entre par un imposant escalier de pierre. Des remparts qui entouraient la ville, il ne reste guère que des tours d'angle, sauf au-dessus du port où la fortification a échappé à la destruction. A l'intérieur, c'est un dédale de ruelles pittoresques avec abondance de cours intérieures et de monuments datant d'une période allant du XIII^e au XVI^e siècle. Il y a abondance de musées, collections ou trésors religieux, de galeries d'artistes de la Renaissance italienne. Les trésors les plus réputés sont à la cathédrale Saint Marc (photo 11), construite au XIII^e siècle, puis "réhabilitée" deux siècles plus tard.

L'après-midi, un ferry nous ramène sur la presqu'île de Peljesac d'où l'on regagne le continent en prenant la route de Dubrovnik. Arrêt à Ston, petite ville entourée de murailles sur cinq kilomètres (photo 12). Malgré le tremblement de terre de 1996, elle a pu conserver deux édifices religieux (monastère et évêché). Après une pause appréciable (nous avons renoncé à affronter la chaleur de la colline voisine), nous avons rejoint, toujours plus au sud, l'hôtel Aquarius, un peu excentré par rapport à Dubrovnik mais qui est calme, accueillant et bien organisé.



11



12

Le 25 mai: Dubrovnik

Visite guidée de la vieille ville (photo 13) inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, ville en partie entourée de remparts, faisant face à la mer, et construite en pierre blanche. Pour parvenir aux quartiers des vieilles ruelles, on est entré par la porte Pile (1537) à l'ouest puis la Grande rue, la grande fontaine (photo 14), le monastère des franciscains (reconstruit après le tremblement de terre de 1667), la cathédrale de l'Assomption, de la fin du XVII^e siècle, la Tour d'horloge (1444), etc ...

Comme dans toutes les cités importantes de la Croatie, dès le XIV^e siècle, on avait construit une loggia richement sculptée, à la disposition des Conseils de magistrature dont les délibérations devenaient ainsi publiques.

La cathédrale actuelle avait, à l'origine, été fondée sur les ruines d'une basilique byzantine du VII^e siècle. Elle recèle des trésors, tels que 138 reliquaires en or et argent (XI^e et XII^e siècle), sans oublier un polyptique du Titien, trois vantaux richement sculptés.

L'après-midi, promenade guidée, commençant par une enceinte fortifiée dominant le port et se continuant sur les remparts d'où la vue sur la cité et ses environs est parfaite. On admire au passage les trois forts et surtout l'imposante forteresse Lovrijenac. En fin d'après-midi la visite libre des rues commerçantes de la ville permet d'apprécier surtout la rue Stradun, les "champs Elysées" de Dubrovnik.

26 mai: incursion au Montenegro

Par la vallée de Konavle, on atteint la frontière du Montenegro puis les **Bouches de Kotor** (photo 15), un "fjord" où, pendant 32 kilomètres, se succèdent des avancées de terre et de mer. Panorama magnifique qui aboutit à la ville de Kotor, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Le site est exceptionnel car le Mont Loveen (1749 mètres) est tout proche. La cité est en totalité pavée de pierres blanches marbrées. Sa petite cathédrale est d'époque romane. La "géométrie" de la ville est restée inchangée depuis des siècles et l'harmonie entre les monuments, les ruelles et les habitations, en fait une escale très agréable.

Après le déjeuner, pour aller à la découverte de Cetinje l'ancienne capitale du Montenegro (l'actuelle est Podgorica) la route d'accès, comme pour Kotor, n'est pas des plus récentes. Le col incontournable (c'est le cas de le dire !) est à plus de 900 mètres. Les montagnes voisines sont dans les nuages.

A Cetinje se trouve, bien conservé, le château du prince Nicolas 1^{er}, demeure très bien entretenue avec, de l'époque, toutes les collections de meubles, costumes, armes, vaisselles, tableaux, etc ...Ce château est aujourd'hui devenu un musée (photo 16) C'est l'heure de rentrer, après un coup d'œil sur les alentours du château, on doit revenir en Croatie pour la dernière nuit du séjour ...

La route, entre monts et vallées est étroite et sinueuse, avec comme circonstance aggravante, une visibilité réduite à moins de 30 mètres dans la couche de stratocumulus qui occultait le relief !

Mais au détour d'une colline, on a pu voir rapidement, à une vingtaine de kilomètres, le lac du Shkoder, situé en Albanie !

On rejoint les Bouches de Kotor pour prendre le ferry (qui évitera les longs détours dans le "fjord") et on rentrera à Dubrovnik par une voie plus rapide.



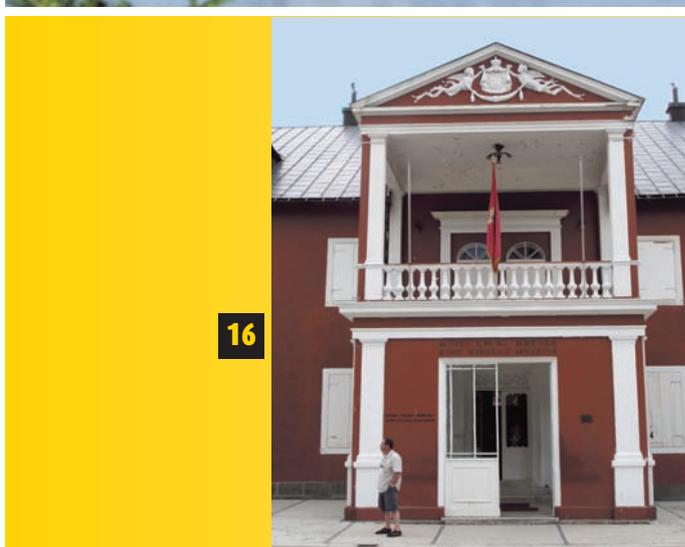
13



14



15



16

27 mai: folklore à cilipi et ... retour en France

A chaque week-end, dans la petite ville de cilipi, se tient une réunion très fréquentée consacrée à une fête folklorique, avec marché de produits locaux (horticoles et artisanaux). Puis, une représentation (photo 17), sur la vaste place centrale de l'église, avec chants, danses, costumes et coutumes de cette région située sur l'extrémité SW du "croissant" (auquel on compare souvent l'aspect géographique de la Croatie).

Nous sommes en ambiance de fête, avant le dernier repas, pris en bordure d'une petite rivière ombragée et à proximité de l'entrée de la piste de l'aérodrome de Dubrovnik.

Le vol de retour, un peu "chahuté" par une séquence d'assez fortes turbulences, se termine avec l'annonce d'une alerte à la bombe dans le hall où devait avoir lieu la remise des bagages. Un peu d'attente où chacun se plaisait à renouveler les compliments chaleureux émis, sur l'organisation générale du voyage, aux membres pré-

sents du "Comité loisirs" de l'AAM. Tous ont été sensibles au dévouement d'Iva (l'accompagnatrice déléguée par "Partir Autrement") et ont aussi formulé des éloges pour le chauffeur du car aussi adroit que patient et serviable. Satisfaction également d'avoir pu disposer de guides locaux francophones, érudits et aimables à chacune des visites.

..... GEORGES CHABOD



17

La Croatie...

*(Hrvatska en langue croate)
a une superficie
de 56 500 km² et
est peuplée
de 4 700 000 habitants.*

*12% environ de son territoire
sont en zones protégées.*

*La Croatie comporte
1 185 îles d'où une frontière
maritime (sur l'Adriatique)
de 6 000 kilomètres.*



1 Zagreb, 2 Lacs de Plitvice, 3a Zadar, 3b Siberik, 3c Trogir, 4 Split, 5 Delta Neretva, 6 Korkula, 7 Dubrovnik, 8 Kotor, 9 Cilipi



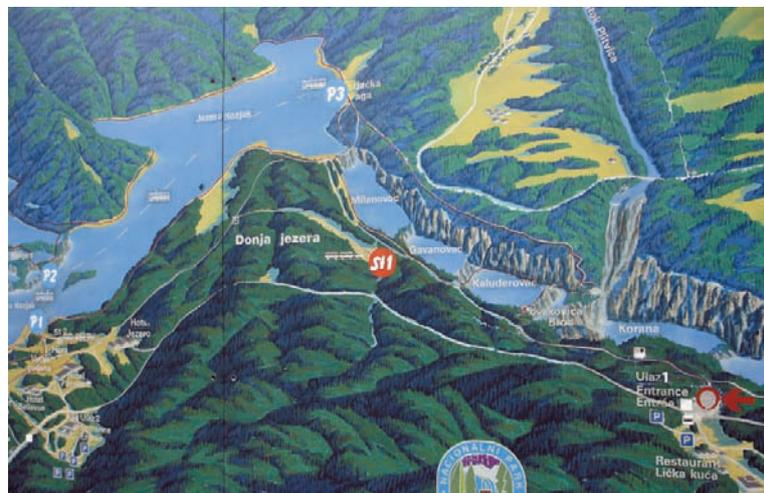
- | | | |
|---|---|--|
| 1 | 2 | 1/Le groupe à Plitvice
3/Borne de données météo à Zagreb
2/Cimetière de Mirogoj
4/Delta de la Neretva
5/marchande à Zagreb
6/Zagreb
7/Drapeau du Monténégro
8/Drapeau de la Croatie |
| 6 | 7 | |
| 8 | 3 | |
| 5 | 4 | |





- 1
- 2
- 6
- 3
- 5
- 4

1/Cascade à Plitvice
 2/Cascade à Plitvice
 3/Pain fait «maison»
 4/Plan des lacs de Plitvice
 5/Sur les bords du delta de la Neretva
 6/Cascade à Plitvice

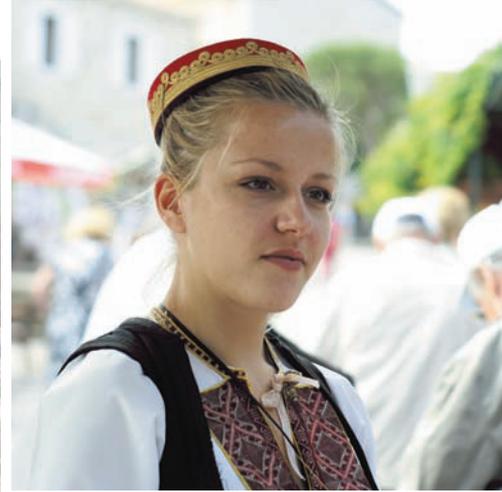




- 1
- 2
- 6
- 7
- 5
- 4
- 3

- 1/Sibenik, face à la cathédrale Saint Jacques
- 2/Sculpture à Trogir
- 3/Fortifications à Korkula
- 4/Entrée de la cathédrale de Silet
- 5/ Vue partielle des ruines de Salona
- 6/7/ Icônes du musée de Zadar





- | | | |
|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 |
| 8 | 5 | 4 |
| 7 | 6 | |
- 1/Dubrovnik
 - 2/Dubrovnik, vue du port
 - 3/4/Costumes de la région de Cilipi
 - 5/Cilipi, groupe folklorique de la Konavle
 - 6/Dubrovnik, vue des hauteurs
 - 7/Le groupe devant le château-musée de Cetinje (Monténégro)
 - 8/vue partielle des remparts de Dubrovnik

